

Perspectives provinciales actualisées

Alex Koustas 416-866-4212
alex.koustas@scotiacapital.com

Aperçu régional

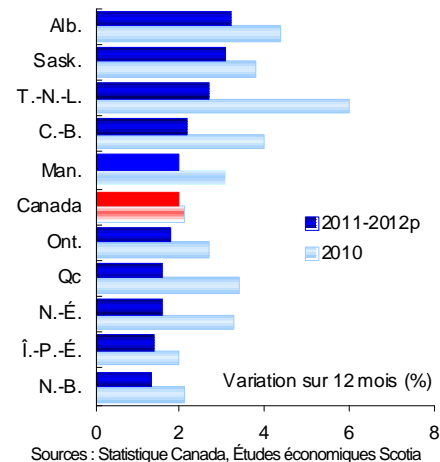
- On s'attend à ce que l'économie canadienne continue de croître assez lentement durant les mois à venir, les problèmes internationaux et nationaux pesant sur les résultats. En effet, la faiblesse de la demande aux États-Unis et en Europe nuit aux perspectives du commerce international et à la confiance des consommateurs. De plus, les consommateurs canadiens limitent leurs dépenses en cette période de grande incertitude, de ralentissement de la croissance de l'emploi et de faible croissance des revenus. Les compressions budgétaires pèseront aussi sur la croissance, le recul des dépenses publiques entrant pleinement en vigueur en 2012. Les marchés du logement sont restés vigoureux dans toutes les régions, mais les conditions devraient tiédir quelque peu en 2012. Les investissements des entreprises demeureront le principal moteur de l'économie canadienne durant une période de croissance moins bonne que prévu des exportations et des dépenses de consommation. Les activités d'investissement et la croissance économique continueront de privilégier les provinces riches en ressources de l'Ouest et de Terre-Neuve-et-Labrador, où l'élaboration de projets devrait se poursuivre rondement.

- Les provinces de l'Atlantique afficheront des résultats économiques divergents, Terre-Neuve-et-Labrador surclassant ses voisines des Maritimes. Les mines de minerais et les investissements substantiels dans la zone extracôtière continueront de contrebalancer l'aplatissement de la production de pétrole, ce qui soutiendra l'emploi et favorisera une croissance supérieure à la moyenne dans la province. Pour leur part, la Nouvelle-Écosse et le Nouveau-Brunswick ont enregistré une reprise de la production manufacturière, mais l'activité sur le marché du travail reste faible. La Nouvelle-Écosse commencera sous peu à bénéficier d'un contrat de construction navale de 25 milliards de dollars, mais le Nouveau-Brunswick, fortement tributaire du commerce avec les États-Unis, connaîtra un ralentissement de la croissance du marché du travail l'an prochain. L'Île-du-Prince-Édouard a affiché des résultats contrastés, l'activité du secteur tertiaire contrebalançant les piètres résultats du secteur de la fabrication.

- Dans la région centrale du Canada, l'activité manufacturière est repartie de l'avant après les perturbations causées par le tremblement de terre au Japon. La croissance diminuera néanmoins une fois les stocks reconstitués, quand les producteurs seront confrontés au ralentissement de l'économie américaine. L'emploi dans le secteur tertiaire a fait bonne figure dans les deux provinces centrales, les services aux entreprises et les services professionnels progressant parallèlement au secteur de la santé. Notons que la solide hausse globale de la masse salariale s'est concentrée surtout dans le secteur public. Par conséquent, la croissance de l'emploi dépendra de plus en plus de l'embauche dans le secteur privé, mais elle pourrait s'avérer décevante en cette période de grande incertitude.

- L'Alberta et la Saskatchewan ont été les principales bénéficiaires de l'accroissement des activités d'investissement, les industries primaires des deux provinces attirant d'importantes recettes provenant des marchés établis et émergents. Ces investissements soutiendront vraisemblablement les excellents résultats des deux provinces sur l'horizon prévisionnel compte tenu des prix élevés des produits de base. Les indicateurs économiques suggèrent que le Manitoba a dégagé d'assez bons résultats, les efforts de reconstruction postérieurs aux inondations contribuant à une croissance équilibrée dans un certain nombre de secteurs. En Colombie-Britannique, le district régional du Grand Vancouver affiche une solide croissance, tandis que la plupart des autres régions accusent de moins bons résultats. Les investissements dans le secteur primaire, une part de 8 milliards de dollars dans un contrat de construction navale et les activités commerciales diversifiées laissent entrevoir d'excellents résultats à long terme, mais les obstacles à court terme limiteront le rythme de croissance de la province.

Croissance du PIB réel



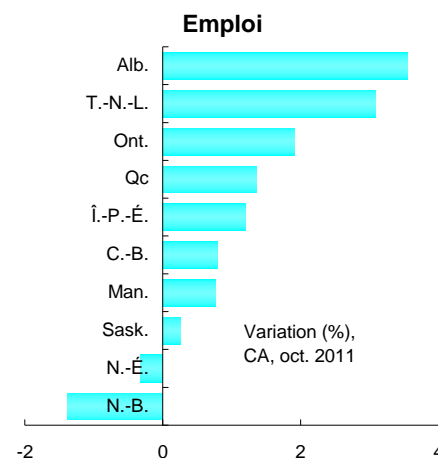
Études économiques Scotia

Scotia Plaza, 40, rue King Ouest, 63^e étage
 Toronto (Ontario) Canada M5H 1H1
 Tél. : 416-866-6253 Téléc. : 416-866-2829
 Courriel : scotia_economics@scotiacapital.com

Le présent document a été préparé par Études économiques Scotia, comme ressource pour les clients de la Banque Scotia et de Scotia Capitaux. Les opinions, les estimations et les projections contenues dans le présent document sont les nôtres à la date de ce dernier et sont sujettes à changement sans préavis. Les renseignements et les opinions présents dans ce document sont tirés de sources considérées comme fiables, mais aucune garantie n'est donnée concernant leur exactitude et leur exhaustivité. Ni le Groupe Banque Scotia ni ses sociétés affiliées n'acceptent de responsabilité en cas de pertes résultant de l'utilisation du présent document ou de son contenu.

Marché du travail

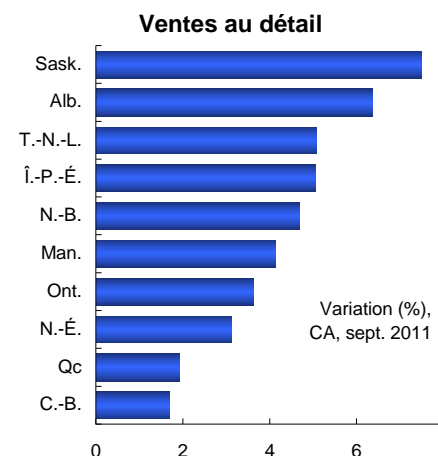
- Les résultats du marché du travail sont très contrastés dans l'Est du Canada. Terre-Neuve-et-Labrador continue d'afficher d'excellents résultats dans le sillage du secteur de la construction et du commerce de détail. Le Nouveau-Brunswick, qui affiche des reculs annuels persistants dans la plupart des secteurs, devrait enregistrer une reprise de l'emploi cette année. La tendance devrait donc revenir en territoire positif. La Nouvelle-Écosse a connu une mauvaise croissance de l'emploi ces derniers mois. La province peut cependant s'attendre à ce que les secteurs de l'ingénierie et de la construction lui apportent un soutien en 2012, sous l'effet du commencement des étapes préliminaires du contrat de construction navale.
- Dans la région centrale du Canada, la croissance de l'emploi est encore soutenue principalement par l'embauche dans le secteur public. En Ontario, cette dernière a progressé deux fois plus vite que dans le secteur privé cette année, et le ratio est de 5 pour 1 au Québec. Les entreprises privées devront ainsi accroître leur masse salariale plus rapidement pour que la croissance de l'emploi maintienne son rythme actuel. Nos prévisions tiennent compte d'une certaine amélioration des résultats du secteur privé mais, dans l'ensemble, la croissance de l'emploi devrait ralentir l'an prochain quand le rythme de l'embauche dans le secteur public diminuera.
- Les efforts de reconstruction devraient contrebalancer les perturbations que l'économie du Manitoba a connues en début d'année à cause des inondations massives. L'économie diversifiée de la province a permis à l'emploi de progresser à un bon rythme, mais l'embauche dans le secteur privé (en particulier dans le secteur tertiaire) est restée à la traîne. La faible croissance de l'emploi en Saskatchewan cette année reflète vraisemblablement l'exiguïté du marché du travail, le taux de chômage dans la province se situant actuellement près d'un creux record. Les dépenses en capital et l'accroissement de l'activité commerciale dans les sables bitumineux de l'Alberta ont permis à l'emploi de progresser fortement après avoir fait piètre figure l'an dernier, tendance qui devrait se poursuivre. Les fusions dans la foresterie et l'exploitation forestière ont entraîné d'importantes suppressions d'emplois en Colombie-Britannique. Bien que la région du Grand Vancouver ait jusqu'ici affiché de bons résultats, les marchés du travail de l'intérieur de la province ont souffert.



Sources : Statistique Canada, Études économiques Scotia

Ventes au détail

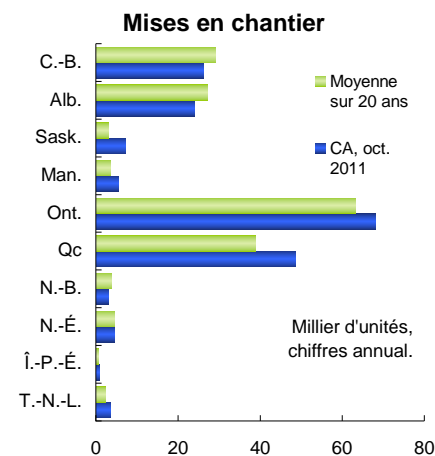
- Terre-Neuve-et-Labrador et l'Île-du-Prince-Édouard ont enregistré de bonnes ventes au détail jusqu'ici cette année, la solidité du marché du travail soutenant l'activité dans ce secteur. Les ventes globales et de base ont progressé, ce qui indique une croissance généralisée dans tous les segments. On ne peut cependant pas en dire autant de la Nouvelle-Écosse et du Nouveau-Brunswick, où la croissance des ventes globales a été principalement soutenue par la hausse du prix du carburant. Un examen minutieux révèle que la plupart des autres segments du commerce de détail ont stagné. Les piètres résultats de la Nouvelle-Écosse sont en partie attribuables à la hausse de la taxe de vente qui s'est produite en début d'année. La faible progression de l'emploi en Nouvelle-Écosse et au Nouveau-Brunswick continuera de peser sur la croissance des ventes.
- L'augmentation de la taxe de vente au Québec a fait chuter les dépenses de consommation en début d'année, et les effets de cette hausse ont continué de peser sur la consommation durant l'été. Les ventes de base en Ontario correspondent à peu près à l'indice de référence national, les gains de l'emploi ayant réussi à contrebalancer la faible croissance des salaires. Les détaillants des deux provinces devront surmonter des obstacles en raison du ralentissement de la croissance de l'emploi et de la faiblesse persistante des salaires réels.
- L'Alberta et la Saskatchewan ont surclassé le reste du Canada au chapitre des ventes globales et de base, l'exiguïté des marchés du travail dans les deux provinces ayant fait grimper les salaires et amélioré la confiance des consommateurs. Au Manitoba, les ventes au détail ont été vraisemblablement perturbées par les inondations du printemps, mais les gains modérés de l'emploi ont contribué à maintenir les ventes au détail à un bon niveau. La Colombie-Britannique a été distancée après avoir enregistré un bond de 5 % en 2010, les mauvaises conditions de l'emploi à l'extérieur de Vancouver ayant découragé les acheteurs.



Sources : Statistique Canada, Études économiques Scotia

Marché du logement

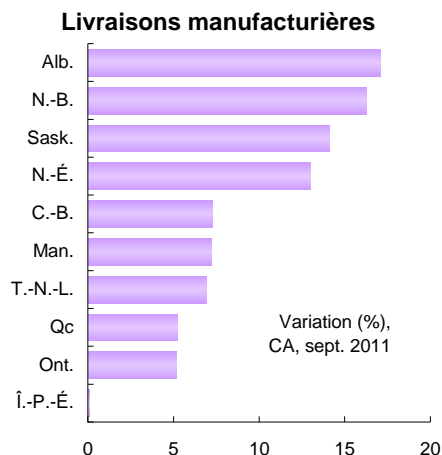
- Le marché du logement reste très vigoureux dans les provinces de l'Atlantique, le nombre de mises en chantier correspondant aux chiffres enregistrés ces dix dernières années. Les conditions du marché de revente dans les Maritimes sont équilibrées, les prix moyens progressant à un rythme modéré de 1 à 3 % sur 12 mois, soit un résultat inférieur à la tendance nationale. Terre-Neuve-et-Labrador a affiché une progression relativement plus forte des prix sur les marchés de la construction résidentielle et de la revente cette année du fait de la solidité de son marché du travail.
- L'Ontario a dégagé de bons résultats grâce à l'activité robuste qui se maintient sur le marché de Toronto. La construction, alimentée par les copropriétés, atteint un rythme jamais observé depuis 2008, tandis que la forte demande et le manque d'inscriptions soutiennent une appréciation constante et solide des prix. L'activité dans la plupart des autres régions de la province est plus équilibrée, mais quand même assez solide. Le Québec a enregistré une progression plus modeste, car on s'attend à ce que le nombre de mises en chantier recule pour atteindre un niveau comparable à celui de l'an dernier et à ce que les prix augmentent d'environ 5 % sur 12 mois. On peut s'attendre à ce que le marché se rapproche de l'équilibre dans la région centrale du Canada, la pression sur les prix s'atténuant et le nombre de mises en chantier s'alignant sur les moyennes à long terme.
- Dans l'Ouest canadien, l'activité immobilière tient le coup, mais à divers degrés. Le marché du logement en ébullition de Vancouver commence à tiédir, les acheteurs étant limités par une diminution de la capacité financière. Les prix moyens sont toujours en hausse d'environ 10 % cette année, mais le rythme de progression ralentit. La Saskatchewan, soutenue par la faiblesse du taux de chômage et l'immigration, a fait bonne figure. Les mises en chantier ont renoué avec les niveaux antérieurs à la récession, tandis que la forte appréciation des prix de revente témoigne du maintien du marché vendeur. En Alberta, l'activité immobilière a commencé à se redresser après un début d'année plutôt lent. Le marché du logement de la province a connu une importante accalmie durant la récession, mais les ventes, les prix et la construction reprennent sous l'effet du redressement du marché du travail et des tendances démographiques qui continuent de soutenir l'activité. L'élan positif devrait se poursuivre en Saskatchewan et en Alberta, tandis que l'activité immobilière dans la plupart des autres régions canadiennes devrait ralentir quelque peu durant l'année à venir.



Sources : SCHL, Études économiques Scotia

Fabrication

- En Nouvelle-Écosse et au Nouveau-Brunswick, les livraisons manufacturières affichent des gains annuels dans les deux chiffres, en raison surtout de la production de biens non durables. Les livraisons d'aliments et de pneus ont fortement rebondi en Nouvelle-Écosse, tandis que les livraisons de produits pétroliers au Nouveau-Brunswick ont récupéré grâce à l'amélioration de la conjoncture des prix. Les fabricants seront toutefois ébranlés à l'avenir, car les exportations vers les États-Unis représentent plus de 75 % des livraisons effectuées par les deux provinces. La faible croissance des livraisons de biens non durables à Terre-Neuve-et-Labrador est au cœur des piètres résultats de la province, et ce, malgré la vigueur des exportations de produits de base.
- L'Ontario est jusqu'ici restée à la traîne, mais la situation du secteur de la fabrication s'améliore. Les livraisons de biens non durables se sont maintenues pendant l'été et la production automobile a fortement rebondi ces derniers mois après avoir connu des fermetures à grande échelle dans le sillage du tremblement de terre au Japon. En revanche, les inondations en Thaïlande entraînent des perturbations pour plusieurs fabricants, ce qui devrait ralentir le rythme de croissance de la production au quatrième trimestre. Au Québec, l'industrie de première transformation des métaux et l'industrie aérospatiale ont affiché une légère croissance des livraisons durant l'été, les conditions s'étant améliorées dans ces deux segments sous l'effet de l'augmentation des dépenses en capital aux États-Unis. Néanmoins, le ralentissement de la croissance aux États-Unis durant les mois à venir aura une incidence sur les activités d'exportation dans les deux provinces.
- En Alberta et en Saskatchewan, le secteur de la fabrication a profité de la reprise de l'activité d'investissement dans le secteur primaire. La forte demande de machinerie et de matériaux a soutenu l'activité dans les deux provinces et devrait se maintenir, l'élaboration de projets se poursuivant l'an prochain. Malgré les mises à pied, la production de produits forestiers a fortement augmenté en Colombie-Britannique en raison de la hausse des exportations vers la Chine. Les niveaux de production devraient se maintenir, mais la croissance sera tempérée par la dépression du marché du logement aux États-Unis. Au Manitoba, la bonne diversification du secteur de la fabrication a permis aux livraisons de biens durables et non durables de croître à un rythme régulier.



Sources : Statistique Canada, Études économiques Scotia

PLEINS FEUX SUR : Les exportations

Modification de la structure du commerce provincial

Les exportateurs canadiens sont confrontés à l'évolution du marché mondial, l'ascendance des marchés émergents au cours des dix dernières années ayant modifié la structure du commerce mondial. Ces marchés joueront vraisemblablement un plus grand rôle sur l'horizon prévisionnel compte tenu du ralentissement de la croissance économique aux États-Unis et en Europe, pays qui représentent toujours plus de 80 % des livraisons du Canada à l'étranger. La vigueur du dollar canadien constituera aussi un obstacle à la croissance. Il faudra donc réaliser davantage de gains d'efficacité en vue d'accroître le caractère concurrentiel du pays sur les marchés traditionnels et non traditionnels.

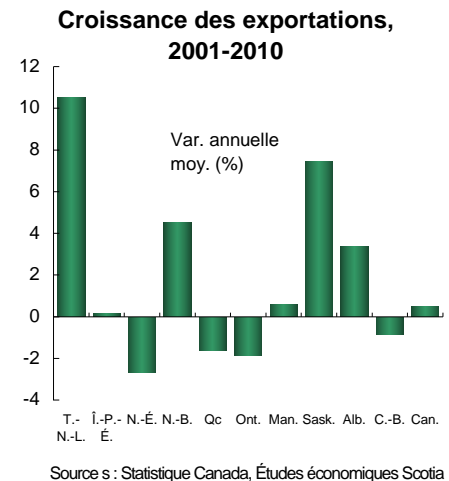
En chiffres nominaux, la croissance des exportations canadiennes a été relativement nulle entre 2001 et 2010, mais ces résultats sont fortement biaisés par la chute brutale du commerce mondial en 2009. Sur la période de dix ans, l'Ontario et le Québec ont généralement affiché de piètres résultats, un certain nombre d'industries ayant connu des restructurations dans les deux provinces. En revanche, les provinces riches en ressources, à savoir la Saskatchewan, l'Alberta et Terre-Neuve-et-Labrador, ont connu une croissance exceptionnelle avant 2008-2009 grâce à la solidité des produits de base, et ont fortement rebondi depuis. Le Nouveau-Brunswick a également bénéficié de cette tendance, les exportations de produits pétroliers raffinés et de potasse ayant plus que contrebalancé le recul des livraisons de produits forestiers.

La plupart des provinces sont désormais mieux équipées pour surmonter les obstacles posés par le ralentissement de la croissance mondiale. Les restructurations dans les provinces du Centre et de l'Atlantique ont rendu les industries plus concurrentielles. Les volumes de livraisons manufacturières se sont ainsi redressés en Ontario, au Québec, en Nouvelle-Écosse et au Nouveau-Brunswick, et ce, malgré le fait que l'emploi dans ce secteur se situe toujours bien en dessous des niveaux antérieurs à la récession. Il faudra néanmoins continuer d'améliorer la productivité, car les industries de l'ensemble du Canada devront composer avec un dollar canadien se situant à peu près à parité. L'Enquête sur les perspectives des entreprises menée par la Banque du Canada indique que les entreprises s'efforcent toujours d'améliorer leur efficacité malgré les difficultés économiques, 41 % des répondants ayant l'intention d'accroître leurs dépenses en capital durant l'année à venir.

La structure du commerce régional a connu un revirement majeur ces dix dernières années, le recul de la valeur des exportations vers les États-Unis (-1,4 % en moyenne entre 2001 et 2010) ayant été contrebalancé par la hausse des exportations vers l'Europe, l'Asie et l'Amérique latine (hausse annuelle de 6 %, 6,5 % et 7 % respectivement).

Étant donné que les marchés émergents d'Asie et d'Amérique latine (Mexique inclus) devraient devenir les principaux moteurs de la croissance mondiale au cours des prochaines années, les régions qui entretiennent davantage de liens avec ces deux continents devraient profiter de meilleures possibilités d'exportations. Si l'on observe les exportations effectuées en 2010 dans le tableau ci-dessous, l'Ouest canadien profitera le plus des marchés asiatiques, car les produits agricoles, les produits de base et les ressources de la région resteront très recherchés. L'infrastructure existante pour les exportations d'énergie de l'Alberta reflète bien l'orientation de cette dernière sur les États-Unis, ses principales lignes menant toutes vers ce pays (des projets de diversification des livraisons grâce à des pipelines vers la Colombie-Britannique sont cependant sur la table). La demande de pétrole, qui est assez inélastique, sera néanmoins soutenue par l'augmentation des volumes de production dans la province. Bien qu'une plus grande diversification des exportations soit nécessaire dans les régions du Centre et de l'Atlantique afin de contrebalancer pleinement la demande à la traîne aux États-Unis et en Europe, des progrès importants sont effectués. Le commerce avec l'Amérique latine croît rapidement mais reste relativement restreint, ce qui constitue une tendance importante. Les exportations vers la région ont augmenté de 70 % ces dix dernières années, tendance qui se poursuivra à mesure que les efforts visant à stimuler le flux des échanges commerciaux, sous forme d'ententes et de missions commerciales, prendront de l'ampleur. L'Amérique latine représente près de 9 % du PIB mondial. Les produits de base, les produits pharmaceutiques et les produits électroniques spécialisés constituent les principales exportations du Canada vers la région.

Durant les mois à venir, le ralentissement de la croissance mondiale se répercutera sur toutes les régions canadiennes sous l'effet du recul de la demande d'exportations. Or, les entreprises canadiennes déploient des efforts importants en vue de diversifier leurs exportations vers des marchés à plus forte croissance et elles améliorent leur caractère concurrentiel en mettant constamment l'accent sur les dépenses en capital et les gains d'efficacité.



Exportations provinciales selon la destination
Total des revenus d'exportation en 2010 (%)

	États-Unis	Union européenne	Asie (hors Moyen-Orient)	Amérique latine (Mexique inclus)	Autres
T.-N.-L.	69,6	14,8	11,3	1,8	2,4
Î.-P.-É.	76,2	8,8	7,6	5,2	2,3
N.-É.	76,0	10,5	7,3	3,0	3,2
N.-B.	87,6	4,7	3,4	3,3	1,1
Qc	69,4	12,6	7,1	4,9	5,9
Ont.	78,8	11,0	3,8	2,2	4,2
Man.	63,2	7,9	21,2	6,2	1,5
Sask.	63	4,3	19,7	6,9	6,1
Alb.	86,8	1,5	7,7	1,8	2,2
C.-B.	45,6	7,0	41,0	3,2	3,2
Canada	74,7	8,6	9,7	3,0	4,0

Sources : Base de données Strategis d'Industrie Canada, Études économiques Scotia

	2000-09	2010	2011p	2012p	2000-09	2010	2011p	2012p
	PIB réel (variation annuelle en %)				Solde budgétaires pour l'exercice se terminant le 31 mars* (en millions de dollars)			
Canada	2,1	3,2	2,2	1,7	9 024	-55 598	-33 372 *	-30 000
Terre-Neuve-et-Labrador	3,1	6.1	3,5	1,8	103	-33	485	59
Île-du-Prince-Édouard	1,7	2.6	1,5	1,2	-26	-74	-52 *	-42
Nouvelle-Écosse	1,7	1.9	1,5	1,6	52	-269	569 *	-319
Nouveau-Brunswick	1,8	3.1	1,4	1,2	56	-722	-633 *	-546
Québec	1,8	2.5	1,8	1,4	-115	-3 174	-3 150 *	-3 800
Ontario	1,7	3.0	2,0	1,5	-722	-19 262	-14 011 *	-15 994
Manitoba	2,1	2.4	2,0	2,0	312 **	-200	-298 *	-438
Saskatchewan	1,6	4.0	3,1	2,9	426	425	48 *	361
Alberta	2,7	3.3	3,3	3,0	4 268	0	0 *	0
Colombie-Britannique	2,5	3.0	2,3	2,0	863	-1 864	-309 *	-2 778
	Emploi (variation annuel en %)				Taux de chômage (variation sur un an, %)			
Canada	1,6	1,4	1,6	0,9	7,0	8,0	7,4	7,3
Terre-Neuve-et-Labrador	0,5	3,3	2,9	0,9	15,3	14,4	12,6	12,2
Île-du-Prince-Édouard	1,3	2,9	1,4	0,5	11,3	11,2	11,3	11,2
Nouvelle-Écosse	1,1	0,2	-0,1	0,7	8,8	9,3	9,3	8,9
Nouveau-Brunswick	1,0	-0,9	-1,3	0,5	9,4	9,3	9,5	9,4
Québec	1,5	1,7	1,4	0,7	8,3	8,0	7,6	7,6
Ontario	1,4	1,7	1,8	0,8	6,8	8,7	7,8	7,8
Manitoba	1,2	1,9	0,8	0,9	4,8	5,4	5,4	5,2
Saskatchewan	1,0	0,9	0,3	1,1	5,0	5,2	5,0	4,6
Alberta	2,8	-0,4	3,3	1,8	4,6	6,5	5,4	5,1
Colombie-Britannique	1,6	1,7	0,8	0,8	6,6	7,6	7,6	7,5
	Mises en chantier résidentielles (taux annuels, milliers d'unités)				Ventes de véhicules automobiles (taux annuels, milliers d'unités)			
Canada	201	190	190	180	1 591	1 557	1 590	1 605
Provinces de l'Atlantique	12	13	12	11	113	122	123	124
Québec	44	51	49	44	404	414	417	420
Ontario	74	60	68	62	607	576	586	592
Manitoba	4	6	5	5	44	44	46	46
Saskatchewan	4	6	6	6	40	46	48	49
Alberta	35	27	24	27	205	200	213	215
Colombie-Britannique	27	26	26	25	178	155	157	159

* Résultat final; autres données pour 2010-2011 et 2011-2012 : estimations des provinces. ** De 2003-2004 à 2008-2009